

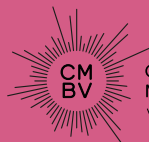
# Montéclair

## *Pyrame et Thisbé*

CANTATE À TROIS VOIX  
AVEC UN DESSUS DE VIOLON

réduction clavier - *keyboard reduction*

VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL



CENTRE DE  
MUSIQUE BAROQUE  
Versailles

# Michel Pignolet de Montéclair 1667-1737

## *Pyrame et Thisbé*

CANTATE À TROIS VOIX ET UN DESSUS DE VIOLON  
dessus, haute-contre et basse-taille ou bas-dessus

réduction clavier - *keyboard reduction*

COLLECTION VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL

Édition de Julien Dubruque

Réalisation clavier de Florian Carré

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles

CAH. 293 - RC

Le Centre de musique baroque de Versailles  
est subventionné par  
le Ministère de la Culture et de la Communication  
(Direction générale de la création artistique),  
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,  
le Conseil régional d'Île-de-France,  
le Conseil général des Yvelines  
et la Ville de Versailles

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance  
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2020 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles  
Collection Voix soliste - Ensemble vocal (36) - ISSN: 1954-3360  
CMBV — CAH.293-RC - ISMN: 979-0-56016-743-5  
Tous droits d'exécution, de reproduction,  
de traduction et d'arrangement réservés  
Dépôt légal: juillet 2020

Directeur de publication: Nicolas Bucher  
Responsables éditoriaux: Louis Castelain et Julien Dubruque  
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet  
Imprimerie: Imprimerie Copie Service (Versailles), juillet 2020  
Couverture: conception Polymago

**Centre de musique baroque de Versailles**

**HÔTEL DES MENUS-PLAISIRS**  
22, avenue de Paris  
F-78000 Versailles  
+33 (0)1 39 20 78 18  
editions@cmbv.com  
www.cmbv.fr

**MISSION NATIONALE DE VALORISATION  
DU PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS  
DES XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES**

## INTRODUCTION

### NOTES BIOGRAPHIQUES

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737) apprit la musique dans les maîtrises et fit le voyage d'Italie. De 1699 quasiment jusqu'à sa mort, il fut membre de l'orchestre de l'Académie royale de musique, où il introduisit la contrebasse. Comme nombre de ses collègues, il était aussi compositeur : il écrivit pour l'Opéra un ballet, *Les Fêtes de l'été* (1716), et une tragédie sur un sujet biblique, *Jephté* (1732) ; les deux œuvres, sur des livrets de l'abbé Pellegrin, eurent beaucoup de succès et furent reprises longtemps après sa mort. Montéclair composa aussi des motets pour le Concert Spirituel, mais la plupart sont perdus. Il publia trois livres de cantates (ca 1709, ca 1716, 1728), à l'âge d'or du genre, ainsi que de la musique instrumentale. Ce fut enfin un pédagogue recherché, qui laissa plusieurs traités qui demeurent une source précieuse pour l'interprétation de la musique française du XVIII<sup>e</sup> siècle.


### NOTES HISTORIQUES

Le *Second livre* n'est pas daté. Or dans les divers catalogues insérés dans les œuvres de Montéclair, dont la liste suit un ordre chronologique, il a été ajouté en dessous des *Fêtes de l'été*, représentées en 1716 à l'Académie royale de musique, et en même temps qu'elles. Nous inclinons donc à le dater d'environ 1716. Quoi qu'il en soit, le *Second livre* ne se distingue guère du premier ; les cantates de Montéclair restent parmi les plus italianisantes du genre : le récitatif y est la plupart du temps à C, et non à mesure variable, comme dans les opéras de Lully et dans les cantates françaises qui l'imitent ; le violon y est noté en clé de *sol* 2<sup>e</sup> ligne, à l'italienne, et non 1<sup>re</sup> ligne, à la française ; une cantate italienne figure tout bonnement à la suite des françaises.

L'auteur du poème de *Pyrame et Thisbé*, sixième et dernière cantate française du recueil, est inconnu. Bachelier donne un maigre indice quand il affirme que « Les paroles sont de M<sup>r</sup>. D. C.<sup>1</sup> ». Elles ne semblent pas avoir été publiées ailleurs. C'est d'autant plus regrettable que *Pyrame et Thisbé*, plus encore qu'une cantate originale, est une cantate paradoxale, une anti-cantate. Le poème, d'abord, long de plus de 150 vers, représente le triple d'une cantate ordinaire. La narration et la distribution, ensuite, vont à l'encontre de ce qui définit le genre. La cantate relève normalement du genre lyrique : l'écrasante majorité d'entre elles est écrite « à voix seule », pour un chanteur qui, tout en assumant les différents personnages qui viennent à s'exprimer au discours direct, ne joue proprement aucun rôle. Or *Pyrame et Thisbé*, comme le dit Montéclair dans le paragraphe qui précède la musique, « est moitié épique, moitié dramatique » : elle repose sur une narration à la troisième personne, chantée par une basse-taille ou un bas-dessus (« l'historien »), mêlée de passages au discours direct, à la première et à la deuxième personne, chantés par un dessus (Thisbé) et une haute-contre (Pyrame). On peut supposer que ces deux derniers sont censés incarner le rôle unique auquel ils sont cantonnés, même si l'on ignore quel degré de conviction l'auteur anonyme du livret et Montéclair entendent qu'ils y mettent. Alors même que la cantate, contrairement à une idée reçue, ne relève pas du genre dramatique<sup>2</sup>, *Pyrame et Thisbé* est donc sans doute celle qui s'en approche le plus. On a parfois fait le rapprochement avec le *Combattimento di Tancredi e Clorinda* (1624) de Monteverdi, dont le dispositif narratif est similaire, mais il est improbable que Montéclair ait connu cette œuvre. Enfin, Montéclair adapta le duo n°6 pour deux flûtes traversières (ou autres instruments de dessus) dans la *Plainte en dialogue* de son deuxième *Concert à deux flûtes traversières sans basses*<sup>3</sup>.

### NOTES POUR L'INTERPRÉTATION

*Ports de voix*. Montéclair note quasi systématiquement ses ports de voix en double croche, mais il ne s'ensuit pas qu'ils doivent toujours être joués brefs ; il s'agit d'une convention de notation personnelle, là où les autres compositeurs français tendent à utiliser la croche.

*Balancement*<sup>4</sup>. Dans deux passages mesurés des récits n°s 9 et 11, Montéclair utilise ce qui est l'un de ses ornements favoris<sup>5</sup> : . Il s'agit du « balancement », ainsi décrit comme ornement vocal dans ses *Principes de musique* : « Le balancement, que les Italiens appellent *tremolo*, produit l'effet du tremblant de l'orgue. Pour le bien exécuter, il faut que la voix fasse plusieurs petites aspirations plus marquées et plus lentes que celles du flatté. La syllabe qui se

1. I. Bachelier, *Recueil | De | Cantates. | Contenant toutes celles qui se chantent | dans les Concerts : pour l'usage des Ama- | teurs de la Musique & de la Poésie. | par I. Bachelier, Maître | de Musique à la Haye.*, La Haye, Alberts & vander Kloot, 1728, p.231.

2. Jérôme Dorival, *La Cantate française au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUF, 1999, p.13, *passim*.

3. Michel Pignolet de Montéclair, *Concerts à deux flûtes traversières sans basses*, Paris, l'auteur, Boivin, 1720, pp.8-9.

4. Tout ce paragraphe est tributaire de Shirley Thompson, *The Autographs of Marc-Antoine Charpentier: clues to performance*, thèse de doctorat, Université de Hull, 1997, chap. 19, « The slurred tremolo », pp.487-507 ; cf. également Mary Cyr, *Style and Performance for Bowed String Instruments in French Baroque Music*, Londres, New York, Routledge, 2016, pp.117-123.

5. David Tunley, *The Eighteenth-Century French cantata*, London, D. Dobson, 1974, p.152.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

*The following pages are not part of the selection.*

## INTRODUCTION

### BIOGRAPHICAL NOTE

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737) learned music in the *Maîtrises* and travelled to Italy. From 1699 almost up to his death he belonged to the orchestra of the *Académie royale de musique*, where he introduced the double bass. Like many of his colleagues he was also a composer: he wrote a ballet for the Opera, *Les Fêtes de l'été* (1716), and a tragedy on a Bible subject, *Jephté* (1732); the two works, on libretti by the Abbé Pellegrin, were highly successful and revived long after his death. Montéclair also composed motets for the *Concert Spirituel*, but most of them are lost. He published three books of cantatas (c. 1709, c. 1716, 1728) during the golden age of the genre, as well as instrumental music. Last, he was a sought-after pedagogue who left several treatises that are a valuable source for the interpretation of 18th-century French music.


### HISTORICAL NOTE

The *Second Book* is not dated. Now, in the various catalogues inserted in Montéclair's works, listed in chronological order, it was added under *Les Fêtes de l'été* performed in 1716 at the *Académie royale de musique*, and at the same time. So we tend to date it to c. 1716. Whatever may be the case, the *Second Book* scarcely differs from the first; Montéclair's cantatas are among the most Italian-style in the genre: the recitative is most often in **C**, and not in changing time signatures like in Lully's operas and the French cantatas that imitate them; the violin is noted there in treble clef, Italian-style, rather than in French violin clef, French-style; an Italian cantata simply figures right after the French ones.

The author of the poem of *Pyramus and Thisbe*, sixth and last French cantata of the collection, is not known. Bachelier gives a slim hint when he claims that "The words are by Mr...D.C."<sup>1</sup> They do not appear to have been published elsewhere. This is all the more regrettable that *Pyramus and Thisbe*, even more than an original cantata, is a paradoxical cantata, an anti-cantata. First of all, the poem, over 150 lines long, represents three times an ordinary cantata. Then, narration and distribution are the opposite of what defines the genre. A cantata normally belongs to the lyrical genre: almost all of them are written "à voix seule" for a singer who, while performing the different characters that come to express themselves in direct speech, does not play any specific part. But *Pyramus and Thisbe*, as Montéclair wrote in the paragraph preceding the music, is "half-epic, half-dramatic": it is based on a third-person narrative, sung by a *basse-taille* [bass-baritone] or a *bas-dessus* [mezzo-soprano] ("the Historian"), mixed with passages in direct speech, in the first and second person, sung by a *dessus* [soprano] (*Thisbe*) and a *haute-contre* [tenor] (*Pyramus*). We may assume that the last two are meant to embody the single role allotted to them, even if we do not know how much conviction the libretto's anonymous author and Montéclair intended them to express. Whereas the cantata, unlike what is usually believed, does not belong to the dramatic genre,<sup>2</sup> *Pyramus and Thisbe* is probably the one closest to it. It has sometimes been compared to Monteverdi's *Combattimento di Tancredi e Clorinda* (1624), its narrative device being similar, but it is highly improbable that Montéclair would have known this work. Last, Montéclair adapted the duo no. 6 for two transverse flutes (or other treble instruments) in the *Plainte en dialogue* of his second *Concert à deux flutes traversières sans basses*.<sup>3</sup>

### NOTES ON PERFORMANCE

*Ports de voix [appoggiaturas]*. Montéclair almost systematically writes his *ports de voix* in semiquaver, but this does not mean they should always be played quickly; it is a convention of his personal notation, where other French composers tend to use the quaver.

*Balancement*.<sup>4</sup> In two measured passages of the recitatives nos. 9 and 11, Montéclair uses what is one of his favourite ornaments:<sup>5</sup> . This is the *balancement*, described thus as a vocal ornament in his *Principes de musique*: "The *balancement*, called *tremolo* by the Italians, produces the effect of the organ tremulant. To execute

1. I. Bachelier, *Recueil | De | Cantates. | Contenant toutes celles qui se chantent | dans les Concerts: pour l'usage des Amateurs de la Musique & de la Poésie. | par I. Bachelier, Maître | de Musique à la Haye* (The Hague: Alberts & vander Kloot, 1728), p. 231.

2. Jérôme Dorival, *La Cantate française au XVIII<sup>e</sup> siècle* (Paris: PUF, 1999), p. 13, *passim*.

3. Michel Pignolet de Montéclair, *Concerts à deux flûtes traversières sans basses* (Paris: the author, Boivin, 1720), pp. 8-9.

4. This entire paragraph is indebted to Shirley Thompson, *The Autographs of Marc-Antoine Charpentier: clues to performance*, PhD thesis (University of Hull, 1997), chap. 19, "The slurred tremolo", pp. 487-507; cf. also Mary Cyr, *Style and Performance for Bowed String Instruments in French Baroque Music*, (London: New York: Routledge, 2016), pp. 117-123.

5. David Tunley, *The Eighteenth-Century French Cantata* (London: D. Dobson, 1974), p. 152.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

*The following pages are not part of the selection.*

Quoiqu'il y ait beaucoup plus de vers dans la cantate suivante que dans aucune de celles que j'ai faites, j'ose me flatter qu'elle ne paraîtra pas plus longue. J'en ai retranché les répétitions ordinaires dans ces sortes d'ouvrages, à quoi j'ai suppléé par une variété qui peut-être ne déplaira pas. Elle est moitié épique, moitié dramatique. Ce qu'il y a d'épique est chanté par une basse-taille, qui représente l'historien, et ce qui est dramatique doit être exécuté par un dessus et une haute-contre, qui représenteront les personnages agissants. Au défaut de basse-taille on peut employer un bas-dessus dans le récitatif.

## PYRAME ET THISBÉ

Cantate à trois voix avec un dessus de violon

[1.] Récit

L'HISTORIEN

Dans les su - per - bes murs qu'aux ri - ves de l'Eu -

5 3 6<sup>b</sup> 4 2 7<sup>b</sup> 5 6 5

3

- phra - te Sé - mi - ra - mis a - vait cons - truits, Le Dieu dont le pou - voir sur tous les cœurs é -

6 7 6 # 6 b 4 #6

6

- cla - te Ac - ca - blait deux a - mants des plus cru - els en - nuis.

6 b7 7 6 5 6 4 5 #3



Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

*The following pages are not part of the selection.*

## [6.] À deux

80

THISBÉ

Que d'a - lar - mes ! Quel sort pour nos cœurs !

Repos

PYRAME

Quel sort pour nos cœurs ! Que de

85

Repos

Plai - gnons nos mal - heurs ! Que d'a - lar - mes ! Quel sort pour nos

lar - mes ! Plai - gnons nos mal - heurs !

Quel

91

Repos

Fin

cœurs ! Que de lar - mes ! Plai - gnons nos mal - heurs.

sort pour nos cœurs ! Que de lar - mes ! Plai - gnons nos mal - heurs.

5  
4

#3

6 9 8

9

5  
6  
3

#

6  
5  
b3

#

6

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

*The following pages are not part of the selection.*